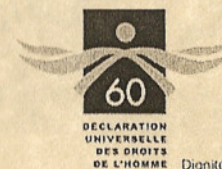


**Recueil de poèmes**  
sur la  
Déclaration Universelle des  
Droits de l'Homme

réalisé par les élèves de la  
4M3 du Lycée de Garçons  
Luxembourg





### Monde pacifique et harmonieux

Le poème suivant est inspiré de l'article 1 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

#### Article premier :

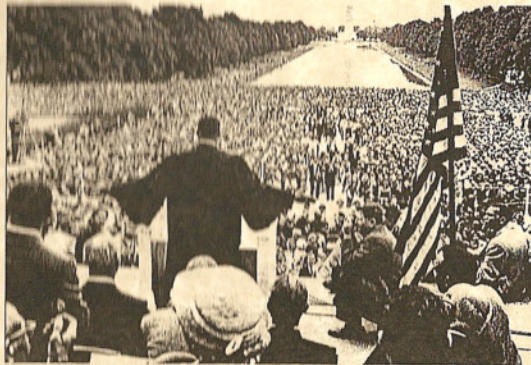
*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns vers les autres dans un esprit de fraternité.*

Le discours de M. L. K. « J'ai un rêve » m'a touché, comme si s'arrêtait mon battement de cœur.

Je rêve, comme lui, d'un monde sans peur,  
Où l'on puisse s'asseoir ensemble à la table de la fraternité  
Et non pas sur celle de la mortalité.

Je rêve qu'un jour nos enfants vivent dans un monde sans terreur,  
Où ils ne doivent pas avoir peur,  
D'être emprisonné ou tué  
De l'armée du gouvernement opprimé.

*Tous les humains rêvent de naître libres et égaux,  
Mais il y a toujours des êtres humains qui n'ont pas d'abri chaud.  
J'espère qu'un jour les Noirs et les Blancs, fortunés ou miséreux,  
Vivront ensemble dans un monde pacifique et harmonieux.*



### Les oranges cueillies

Le poème suivant est inspiré de l'article de la déclaration universelle des Droits de l'Homme.

*Article 1 : << Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé >>*

Guantanamo sur l'île de Cuba  
Ça ressemble un peu le SIDA  
Un petit virus qui détruit ton corps  
Et plus vite que tu le veux t'es presque mort

La douleur, la peur de mourir  
C'est avec cela qu'on va te nourrir  
La pitié, la solidarité sont des sentiments supprimés  
En plus, ta liberté de vie est limitée

Les gens dans les nouvelles, sont choqués  
Mais bien sûr tu dois être là sinon tu va me terroriser  
Les ministres et présidents sont déçus  
Et quelque temps plus tard ils n'ont rien vu

Ça ne t'aide rien de te mettre en rage  
Car n'importe comment, on va te prendre le courage  
Ici c'est la période de Noël, des cadeaux  
Là-bas le maximum que tu reçois, ce sont des coups avec un couteau

*Ils n'ont pas le droit de t'exiler  
Mais quand même, on t'a arrêté  
Finalement tout le monde s'en fout  
De ta part maintenant, c'est tout*

Peut-être que quelqu'un d'autre à une chose à dire  
Il faut absolument y réfléchir

Erick Pin



### Égalité des Hommes:

Le poème est inspiré de l'article 1 de la déclaration Universelle des Droits de l'homme.

Article 1 :

*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité :*

Tout le monde connaît la deuxième guerre mondiale.  
L'Europe, lieu d'un massacre infernal.  
Les Juifs ont été victime de pogrome.  
Ils n'avaient ni droits, ni libertés.  
En pensant à une telle tyrannie qui ne respectait pas la loi.  
Il devient de plus en plus fort.  
Condamnait les juifs à mort.  
Comme des petites figures,  
Les soldats, les armées marchent à toute allure.

## Liberté volée

Le poème suivant est inspiré de l'article 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

L'article 2 :

1. *Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique, ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.*

Toute personne a *droit* à la *Déclaration*,  
*Sans distinction*, ni de *race* ou de *religion*,  
Mais dans trop de pays, ceci n'est pas respecté;  
Le monde doit apprendre combien de personnes sont concernées.

La traite des nègres, cela fait déjà des années,  
Mais je les vois encore devant mes yeux, leur vie s'est envolée,  
On les a cherchés dans leurs pays, dans les plaines,  
On les a transportés dans des conditions inhumaines.

Arrivés en Amérique, on a vendu ces gens comme esclaves,  
On ne pensait qu'à l'argent et on ne voyait pas que c'était grave.  
Hommes, femmes et enfants, on ne faisait pas la *distinction*.  
Personne ne respectait leurs *droits* et *opinions*,  
Mais une chose est certaine, ils ont été privés de la *Déclaration*.

On considérait les Noirs comme des créatures sauvages,  
Ils perdaient leur *liberté* comme une colombe dans une cage.  
La lumière du bonheur, on ne l'a jamais laissée briller sur eux;  
Tout le monde a *droit* à la *Déclaration*, ce n'est pas un simple jeu.

L.B.R.



## NON-DISCRIMINATION

Le poème suivant est inspiré de l'article 2 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Article 2.1. : *Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation.*

Les Blancs et les Noirs ont beaucoup en commun  
Tous ont le même *droit* d'être respectés  
Tous ont le même *droit* de vivre dans une société  
Les Blancs et les Noirs ont beaucoup en commun

*Chacun peut se prévaloir de tous les droits*  
De vivre dans un endroit couvert d'un toit

Dans la justice il y a de la foi  
La vie est comme une torture pour ceux qui sont mis à l'écart  
Ils n'ont pas d'amour ; ils en ont marre  
De ceux qui ne respectent pas *les droits*

*Chacun peut se prévaloir de toutes les libertés proclamées*  
Que ce soient des Noirs ou des Blancs non-respectés  
*Sans distinction d'aucune race*  
Les racistes sont une menace

Paulo Manaia

## Le temps noir

Le poème suivant est inspiré de l'article 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Article 3 :

*Tout individu a droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne.*

Beaucoup de tristesse  
Est née de cette *vie en laisse*  
Du nom d'*esclavage*  
Non seulement du Moyen Âge

Déjà privés de liberté  
*Les esclaves n'avaient pas non plus de sûreté*  
Sans aucun droit à la vie  
Ils ont été souvent punis

*Les esclaves traités comme des bêtes*  
Devaient survivre sans espoir et sans aide  
Même si toute fraude  
N'était pas de leur faute

Quoique retenus dans *les Droits de l'Homme*  
Ni le droit à la sûreté de sa personne  
Ni le droit à la liberté ni le droit à la vie  
Ne sont aujourd'hui à 100% garantis

Mais il reste encore une chance  
De récupérer enfin l'espoir  
Finalement de quitter le pays terrible sans au revoir  
Et de s'enfuir de cette souffrance



## Les prisonniers innocents

Le poème suivant est inspiré de l'article 3 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 3 :

*Tout individu à droit à la vie, à la liberté et à la sûreté de sa personne*

Innocent, accusé à tort,  
Sur la chaise, condamné à mort.  
Seul, triste, gris et sans espoir,  
Désespéré, ne plus vouloir,  
Regarder dans le miroir  
Il ne me reste plus que croire

Enfin, je me tourne vers Dieu,  
Désolé, je fais mes adieux.  
Je m'excuse auprès de ma fille,  
De lui avoir gâché sa vie  
Injustice ! Abandonnant,  
Je sors avec le drapeau blanc

*Le droit à la vie,*  
N'est pas toujours acquis  
*Ainsi que la liberté.*  
Nous devons les respecter,  
Ces valeurs,  
Qui suscitent des pleurs,  
Puisqu'elles ne font que disparaître  
Au sein de cette société traître

## L'enfant soldat

Le poème suivant est inspiré de l'article 4. de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 4 :

*Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toutes leurs formes.*

Ce n'est toujours qu'un corps enfantin,  
Mais déjà il tient un fusil dans ses mains.  
Au garde à vous, sans bouger ni frémir,  
il écoute des ordres d'un supérieur sans rien dire.

On lui écoute qu'il doit obéir aux aînés,  
Que les gens en face doivent tous être éliminés.  
Il s'endort avec des bruits de balles,  
En sachant que la plupart sont sûrement fatales.

Mais c'est déjà le lendemain,  
Le retour sur le terrain.  
Il ne connaîtra jamais l'amour,  
Car la mort se cache à chaque détour.

Parfois il pense même que c'est ça le bonheur,  
sa vie se déroule comme un conte d'horreur.  
Se battre dans des villes délabrées,  
Où se côtoient misère et pauvreté.

Il est né depuis douze ans déjà,  
C'est ce qu'on appelle un enfant soldat.  
On lui a promis qu'il servira à la victoire,  
Et il ne voit pas de raisons de ne pas y croire.

A côté de lui, ses frères ont été tués,  
terminant dans le sang leurs courtes années.  
Mais malgré la peur, il reste obéissant,  
Il considère ses supérieurs comme ses parents.



Son petit corps reste couché sur les débris,  
Mais le combat ne s'arrête pas pour autant.  
Il y en a tellement comme lui,  
Qui ne sauront jamais que c'est que d'être un enfant.

Ils sont nombreux dans ces pays-là,  
des petits garçons qu'on appelle enfants soldats.

Quand *l'esclavage* sera aboli dans le monde entier,  
quand la vie se déroulera en équité,  
quand le cercle vicieux sera coupé,  
quand personne n'aura plus de préjugés,

alors on parlera au monde de paix !

*Lacoste Lig*

## Un cauchemar

**Le poème suivant est inspiré de l'article 4 de la déclaration Universelle de droit de l'Homme.**

Article 4

*Nul ne sera tenu en esclavage ni en servitude ; l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits sous toute leurs formes.*

Je vous raconte la traite des Nègres,  
Qui a duré pendant des siècles.

Ça me met en rage,  
Ces images avec des gens dans de cages

Dans la DUDH il est écrit,  
*Que l'esclavage et la traite des esclaves sont interdits.*  
Il y avait un nombre d'esclaves énorme  
Mais maintenant *c'est interdit sous toutes formes.*

J'espère que ça restera comme ça dans le futur  
Car l'esclavage et une des choses les plus cruelles, c'est sûr.  
Je crois que pour les esclaves c'était comme un cauchemar  
Mais la dernière lumière dans leur vie, c'était l'espoir.

Souvent, ces gens étaient entourés par la peur  
Souvent, ces gens ont perdu leurs frères et sœurs  
Souvent, ces gens meurent avec un cœur lourd  
Souvent, ces gens n'ont jamais connu l'amour.

Julia J.



## *Un monde cruel*

Le poème suivant est inspiré de l'article 5 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 5 :

*Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.*

*Il y a tant de gens traités comme des animaux  
Blessés, humiliés jusqu'à la peau  
Toute cette violence sur terre  
Pourquoi n'ose-t-on pas faire  
Faire, agir dans ce monde  
Un monde si cruel, plein de honte  
Pour aider, souvent on craint  
Parfois on aide, mais en vain  
Mais la plupart du temps, on ne veut pas voir  
Ces gens sur notre terre qui n'ont pas d'espoir  
L'article déclare que nul ne sera soumis à la torture  
Il faut absolument prendre des mesures  
Car cet article est souvent ignoré  
Et jour pour jour un homme de plus est humilié*

Melo.

## Pourquoi ?

*Le poème suivant est inspiré de l'article 5 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.*

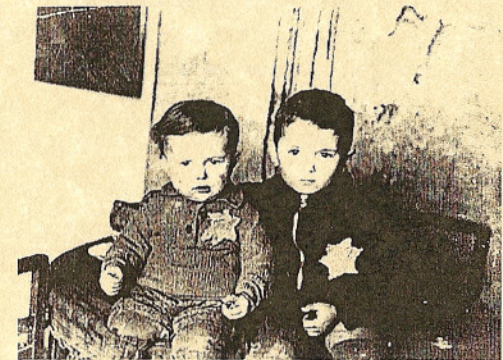
Article 5 : « *Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.* »

### Pourquoi ?

Combien de Juifs ont été tués  
Par les Allemands et leurs fusils ?  
Combien d'enfants a-t-on entendus crier ?  
Combien d'innocents ont été punis ?

Les Nazis voulaient atteindre le mauvais but  
A la place de créer un monde uni  
Les Nazis ont créé un monde plein de lutte  
La peur et la douleur sont réunies.

Mais pourquoi ont-ils commis ce crime ?  
Les Allemands et leurs fusils ?  
Beaucoup d'auteurs ne trouvent pas de rimes  
Les Nazis sont ceux qui devraient être punis.





## Guantanamo Bay

Le poème suivant est inspiré de l'article 5 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 5 :

*Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitement cruels, inhumains, ou dégradants.*

*On traite les prisonniers comme des animaux  
On en veut à leur peau.  
Les gens veulent s'enfuir,  
Car là-bas, on ne fait que leur nuire.  
Ils sont sur une île, entourés de la mer,  
Pour eux, c'est l'enfer.  
Ils ont peur  
Qu'on leur déchire corps et cœur.  
Je trouve ça inhumain !  
Est-ce qu'il n'y a personne qui leur tende la main ?  
Je suis folle de rage !  
Ces prisonniers veulent tourner la page !  
Cessez de les maltraiter !  
Laissez-leur la chance de se réintégrer dans la société !  
Ayez pitié !  
Mais finalement Obama est là  
Espérons que tout cela changera.*

[\*miMi.

## Je suis choqué

Le poème suivant est inspiré de l'article 9 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Article 9 : « *Nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé.* »

Moi, je suis choqué  
L'Europe n'est pas concernée  
Sans Bush et avec Obama  
Nous n'aurons plus le même schéma

Pour Guantanamo  
Je ne trouve pas de mots  
Les droits de l'homme n'y sont pas respectés  
Avec Obama quelque chose peut changer

Moi, je suis choqué  
Que les journalistes en Chine soient emprisonnés  
Les paysans qui protestent contre l'injustice  
Sont emprisonnés par la police

En Chine, il y a encore la peine de mort  
Mais le gouvernement ne fait aucun effort  
Et les gens les plus riches ne s'y intéressent pas  
Ils s'intéressent seulement pour l'argent, ce qui est trop souvent le cas

Normalement nul ne peut être arbitrairement arrêté, détenu ou exilé  
Pourtant, à Guantanamo ou en Chine  
Il y a trop de crimes  
L'ONU est comme un chevalier qui cherche à aider

S.H.



## Terre promise

Le poème suivant est inspiré de l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

*Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.*

On nous a pris not' droit de circuler,  
Par un mur on se retrouve isolé,  
Ecarté, séparé,  
De notre terre, de nos proches,  
Voilà pourquoi not' rage envers vous est aussi grande que les roches,  
Du Mont Arafat,  
Palestine, la terre du suicide et de l'écharpe d'Arafat.

Le feu de nos maisons, les tirs de mortiers,  
Sont les seules lumières qu'on connaît.  
On est torturés, enfermés, massacrés,  
Pour not' foi et nos idées exprimées.

Nous sommes des jeteurs de pierre,  
Face à des tanks et des rangées d'hélicoptères.  
Dans la misère, la tristesse, on organise not' survie,  
L'OLP est le combat de toute notre vie.

Le Droit de prier, d'espérer,  
Est le seul que l'on a,  
Nos vivres ont été coupés,  
On a appris à se contenter du peu que l'on a.

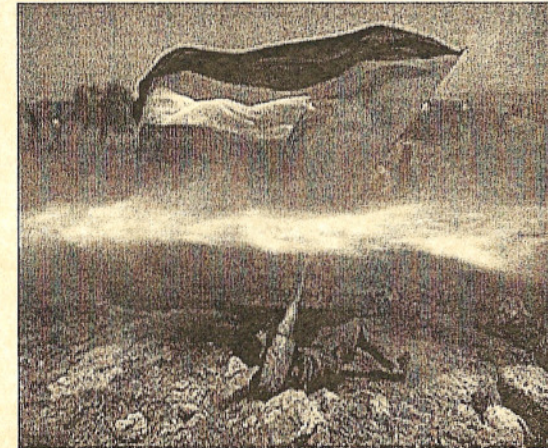
*Notre pays, rayé de la carte,*

*L'article 13 de la charte,*

*Violé, depuis toujours,*

*Notre image a changé depuis un certain 11ème jour.*

*J'ai, la paix, cette colombe, nous survole pas,  
Situation critique, qui un jour je l'espère, changera.*





## Enfermée !

Le poème suivant est inspiré de l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 13 :

1. *Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.*
2. *Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays.*

Une fille de mon âge *a dû quitter son pays*  
Quelle est cette société dans laquelle on vit ?  
Cela aurait pu être moi !  
Enfermée dans les parois  
*Dans mon pays où je suis prisonnière*  
*Dans mon pays, où règne la guerre*

J'ai envie de m'enfuir  
Car ici, je vis le pire  
*On m'enferme dans une cloison*  
L'air est plein de poison  
*Mon pays est une cage*  
Où tout le monde est plein de rage

Toutes ces victimes innocentes  
Faut-il que je vous mente  
Non, je vais vous dire la vérité  
Je veux que vous ayez pitié  
Je veux que vous sachiez tout  
Je veux que vous ressentiez du dégoût

Même si nous sommes tous pareils  
Ici on fonctionne comme des appareils  
En nous, il n'y a plus de sentiments  
Tous les petits et tous les grands  
On peur  
Il y a de la peine dans leur cœur

Cali

## La Torture

Le poème suivant est inspiré de l'article 14 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme,

### Article 14

*Devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays.*

J'suis très en colère que les Juifs ont été poursuivis  
Ce destin, ils ne l'avaient pas choisi.  
Une guerre sous les bombes,  
Victimes d'une Hécatombe.

J'suis vraiment irrité  
Qu'Hitler n'ait pas été arrêté  
Lui qui est le diable, qui ne faisait du mal  
Rien de bon, que des choses non banales.

Pour faire souffrir les Juifs il faisait tout  
Sans limites, n'importe où  
Cela m'effrayait  
Pendant que je les craignais.

Je doute qu'il n'y ait plus d'ennemis  
Ni pour les Juifs ni pour les Nazis  
Cela me rend triste que la maltraitance  
Il y en ait encore aujourd'hui sous forme de vengeance.

Ou de simple sadisme  
Voire même d'égoïsme

J'suis réellement révolté,  
Qu'après toutes ces années,  
Rien n'ait encore changé.

Keitaro



## La Troisième Guerre N'Aura Pas Lieu

Le poème suivant est inspiré de l'article 18 de la Déclaration des Droits de l'Homme.

### **ARTICLE 18**

*Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.*

### **Poème**

Les Nazis sont comme des cigarettes,  
Comme des gangsters avec leur casquette.  
Les Juifs étaient maltraités,  
Ils furent tués lentement et massacrés.

Les Juifs n'étaient plus en liberté,  
On les avait enfermés.  
En tout cas on haïssait les Nazis  
Comme le docteur allemand qui est toujours poursuivi.

Mais les Juifs souffraient de peur,  
« Si tu ne peux pas t'enfuir, tu meurs »  
Une fois dans un camp de concentration,  
On pouvait déjà voir sa tombe avec une plantation.

Changer de religion,  
Était hors question.  
Cela a été défendu,  
Pour cette population qui n'était pas (ne fut) la bienvenue.

Les Juifs n'avaient plus le droit à la liberté de manifester leur religion.

Les Juifs n'avaient plus le droit à la liberté de manifester leur conviction.

Des Juifs furent oubliés,  
Une minorité fut sauvée.

Les prisonniers qui ont eu de la chance,  
Étaient heureux d'être encore en vie.

Et les Nazis,  
C'est à la police qu'on les balance.

De nouveau en liberté,  
Grâce aux Américains et leurs armées,  
Qui se sentaient comme des chevaliers,  
Nos ancêtres ont été délivrés.

## Black Label Society



## Le monde déçu de la Chine

Le poème suivant est inspiré de l'article 18 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### **Article 18 :**

*Toute personne a droit à la liberté de pensée. De conscience et de religion : ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.*

**Le monde est déçu de la Chine,  
Paralysé par leur régime.  
Les jeux olympiques manipulés de dix secondes,  
Les organisateurs sont couverts de honte.  
Les gens n'ont plus les moyens de positiver,  
Car, le gouvernement hante toutes les pensées,  
Semblable à une centaine de papillons,  
Accrochés dans un filet et ses maillons.**

**Premièrement, je suis choqué !**

**Personne n'a plus confiance en la Chine,  
Comme dans une ancienne machine.  
Seul, le Tibet a été ensaché par les Chinois,  
Seul, encerclé par la Chine comme une noix,  
Seul, comme devant une troupe de méchants écureuils.  
Après un long sommeil,  
L'aide vient trop tard.**

**Deuxièmement, j'en ai marre !**

**Si toute personne a droit à la liberté de pensée,  
Il est temps de ne plus la violer,  
Cette loi qui n'est pas respectée.**

**Finalement, je suis enragé !**

J.L

## Soyons solidaires

Le poème suivant est inspiré de l'article 22 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### **Article 22 :**

*Toute personne, en tant que membre de la société, a droit à la sécurité sociale ; elle est fondée à obtenir la satisfaction des droits économiques, sociaux et culturels indispensables à sa dignité et au libre développement de sa personnalité, grâce à l'effort national et à la coopération internationale, compte tenu de l'organisation et des ressources de chaque pays.*

Tout le monde a droit au bonheur,  
Tout le monde a droit à la paix,  
Tout le monde a droit à la liberté  
Tout le monde a droit à l'honneur

Ils viennent des pays sous-développés,  
Avec l'image d'une meilleure *société*,  
Sans épines,  
Comme les fleurs de Chine.  
Leur rêve est de pouvoir exister,  
Mais leur destin est sans-papier.

Ils travaillent dans nos ménages,  
Comme force de travail ils sont bien acceptés,  
Mais dans notre *société*, ils ne sont pas intégrés.  
Je parle d'un monde qui provoque ma rage.

L'accès isolé sans issue à la *sécurité sociale*  
Sera de tout temps un droit fondamental.

Pourquoi leurs *droits* proclamés  
Ne sont-ils pas respectés  
Dans nos sociétés  
Dont nous ne cessons de nous vanter ?

Tout le monde a droit au bonheur,  
Tout le monde a droit à la paix,  
Tout le monde a droit à la liberté  
Tout le monde a droit à l'honneur

JB



## Accroche-toi

Le poème suivant est inspiré de l'article 23 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Article 23 :

1. *Toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage.*
2. *Tous ont droit, sans aucune discrimination, à un salaire égal pour un travail égal.*
3. *Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille u ne existence conforme à la dignité humaine et complétée, s'il y a lieu, par tous autres moyens de protection sociale.*

Imagine-toi, t'as des qualités mais om t'prend pas  
Imagine-toi, tu pourrais l'faire mais on t'prend pas  
Imagine-toi, t'as l'énergie mais on t' prend pas  
Imagine-toi, tu veux just' aider mais on t'prend pas

Travailler, tu es d'accord  
Mais on te donne pas l'accord  
Au Sud jusqu'à l'aurore  
Tu dois donner d' ton corps  
Pars en train direction Nord ?  
Mais non ça te déshonore  
Même si le désir te mord  
Continue d'trimer jusqu'à ta mort  
Sans jamais voir la couleur de l'or

La couleuvre de la misère  
T'étreind dans la galère  
Tu espères une nouvelle ère  
Que ton gouvernement, trop fier,  
Vous distribue de vrais *salaires*

Non,

On préfère favoriser la consommation  
Toi t'en es déjà à ta treizièm' consommation  
Dans un bar tu laisses place à tes lamentations  
Tu t'dis qu'il faudrait revoir les répartitions

Pourquoi y a-t-il des nations  
Où les *rémunérations*  
Sont *équitables et satisfaisantes*,  
Où dès soixante ans on t'assure une rente ?

Tu es protégé par la société  
Tuée, elle l'est pas ta *dignité*  
Désolé, trop beau pour être vrai  
Retour à la réalité

T'es frappé de plein fouet par les rafales  
Venues d'en haut qui s'affalent sur toi  
Obligant des gens à quitter leur toit  
Tu t'trimballes en sandales sans même 100 balles

L'injustice te vise car on f'ra  
De ton visage un visa  
Tes dirigeants te servent une vision  
D'un monde vicié sans concession

Dans leurs vices, ils se servent de toi  
Resserre ta petite *existence*  
A leurs yeux sans importances  
Comme une vis, un peur plus caque mois

Les vices sévissent  
Mais ne périssent guère  
Ils veulent la guerre ?  
Vu comme ils agissent !

Le conseil de guerre  
Te conseille de t'taire  
Baisse ta visière  
Encaisse la misère  
Qui pullule  
Sans scrupules

Et un jour viendra où tous ceux qui se ressemblent  
Se rassemblent pour ensemble prendr' la trajectoire  
De la victoire qu'on a peine à entrevoir  
Et enfin des lueurs d'espoir s'assemblent

Si tu veux que ton *droit* soit respecté  
Reste avec la conviction intime  
Que subir et être victime  
Fera place à la générosité

Et à toutes les autres qualités humaines  
Dont nous ne nous donnons pas la peine  
De faire bon usage  
C'qui serait bien plus sage



## Haro sur un monde sans pitié

Ce poème a été inspiré par l'article 25 de la DUDH.

*« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstance indépendantes de sa volonté. »*

### Haro sur un monde sans pitié

Le soleil se lève  
Tu crois vivre dans un rêve  
Dans un monde parfait  
Mais ce monde est cruel et les gens mauvais

Un homme sort de prison heureux plein d'espoir  
Mais en voyant ce monde il bascule dans le noir  
On ne lui laisse aucune chance on le traite de voleur  
Il se retrouve sans rien tout seul et devient chômeur

C'est la bavure de mon encre mon anxiété  
Mes peines ma rage ma façon de m'exprimer  
Mon défouloir mon exutoire mon métier  
Mon message plus clair pour plus de pitié.

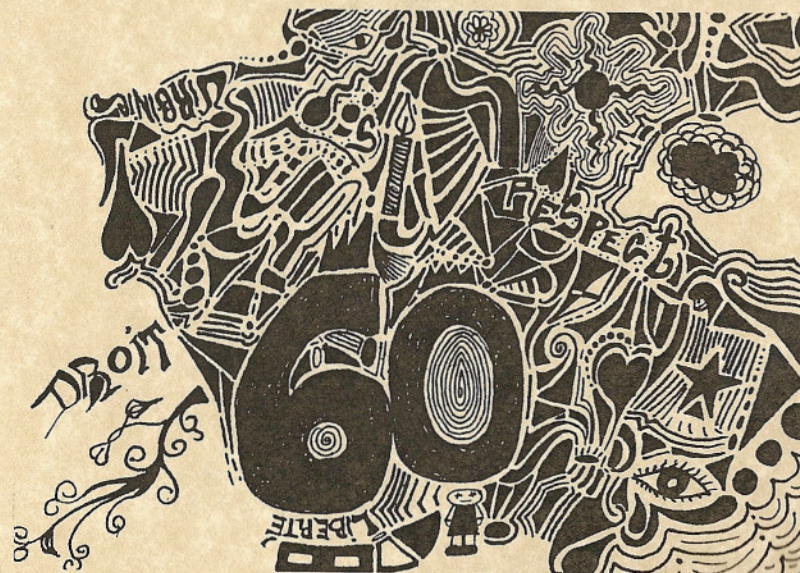
En Afrique les gens meurent de faim  
Moi je crains qu'à la fin  
Les Européens ne leur donnent rien  
Car leurs décisions servent leurs desseins

Véridique et menteur grand imposteur  
Ecoute ce message qui parle au cœur  
Les tours s'écroulent ma plume crie famine  
Lecture entre les lignes à l'encre de Martine

Les Afghans ne font pas de rêves  
Trop loin de Genève sous la faim sous la grève  
Ils doivent serrer violemment leurs ceintures  
Et celles de leurs familles déchirées par nature

Additionne injustice et chemin de croix  
Comprends bien le combat auquel je crois  
Un jour ou l'autre je paierai de mon sang  
Le prix d'une liberté arrachée à l'innocent.

Martine Merten



Cette carte a été réalisée par une éducatrice du Foyer de Nuit "Ulysse" (Caritas Accueil et Solidarité Asbl), dans le cadre du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme



## La misère en Afrique

Le poème suivant est inspiré de l'article 25 de la déclaration universelle des droits de l'Homme.

### Article 25 :

*Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires ; elle a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, d'invalidité, de veuvage, de vieillesse ou dans les autres cas de perte de ses moyens de subsistance par suite de circonstances indépendantes de sa volonté.*

En Afrique le niveau de vie n'est pas suffisant  
Beaucoup de gens sont même souffrants  
Leurs *logements* sont de petites baraques  
Qui ne résistent pas aux attaques  
Ce niveau de vie n'assure pas la *santé*  
L'eau ne vient pas comme chez nous du robinet  
Les familles n'ont pas assez de nourriture  
Ceci devient une vraie torture  
Souvent les gens n'ont rien à mettre  
Car l'État ne veut pas l'admettre  
De l'eau potable n'est pas proche  
Ils n'ont pas de sous dans les poches  
La famine règne partout  
Cela suscite en moi le dégoût  
On voit beaucoup de grandes familles  
Où les enfants jouent avec des billes  
Les plus grands doivent travailler  
Même s'il fait chaud à étouffer  
L'école ne structure pas le quotidien  
Afin qu'ils n'apprennent rien  
Les maladies se promènent sans laisse  
Ce qui évoque une grande tristesse  
Les docteurs sont rares comme les diamants  
Les gens ramassent des *maladies* trop souvent  
À cause de toute les souffrances  
Ils ont besoin d'une seconde chance  
L'article 25 de la DUDH stipule beaucoup  
L'article 25 de la DUDH n'est pas accepté pas partout.

ALTMANN Florian

## La Tristesse dorée

Le poème suivant est inspiré de l'article 26 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Article 26

*Toute personne a droit à l'Éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite.*

L'Afrique, je l'ai devant mes yeux ;  
Des dos courbés  
Comme des ponts noirs sur les champs dorés,  
Les vieux qui prient à Dieu, espérant que tout ira mieux.

L'Afrique, je 'ai dans mon oreille ;  
Après une guerre, les cris douloureux ; rien n'est plus pareil.  
Après un guerre, après une guerre,  
Mais putain, combien d'enfants ont perdu leur père ?

L'Afrique je la sens au bout de mes doigts ;  
Les petites mains priant pour avoir de l'aide  
Déjà combien de fois ?  
Ils n'en ont pas reçue, malgré leur vie trop laide.

Pas d'école, mais du travail.  
La famille perdue dans la bataille.  
En Europe, les jeunes deviennent jaloux,  
Mais sommes-nous devenus tous fous ??

Si nous n'avions plus d'éducation,  
En nous le défendant,  
La verrions-nous encore comme libération ?  
Allons-y, essayons-le, pour que nous le sachions.

L'Afrique, je la sens sur ma langue  
Comme eux la nourriture qui manque.  
Les Noirs, je les entends chanter,  
Malgré tout le mal qui leur est arrivé.



Pour eux, je ressens du grand respect,  
Sérieux : Afrique ! Je te souhaite la paix,  
Qu'un jour tu aies les moyens  
Pour faire cesser les prières des petites mains.

Et maintenant je vous en prie,  
Réfléchissez à ce que je vous ai dit.  
Regardez autour de vous.  
Dans quel bâtiment nous retrouvons-nous ?

Eh bien oui, dans un bâtiment duquel  
Des milliards d'enfants n'osent pas rêver.  
Dans un bâtiment duquel  
Nous, les ignorants, sommes tellement énervés.

Louise Wagner